

sonnage de distinction, l'hon. sir Etienne Pascal Taché, qui venait saluer M. Schiller et lui demander, tout en en faisant le plus grand éloge, d'où venait l'écrit publié. L'ayant satisfait là-dessus, son interlocuteur ajouta qu'il avait entendu dire bien des fois que l'auteur n'était point M. O'Sullivan, au contraire de ce qu'il tenait de la bouche même de son père, le capitaine. En entendant cela, le bouillant chevalier s'emporta et assura, à n'en pouvoir douter, que M. O'Sullivan seul était l'auteur de l'article, et que ceux qui prétendent le contraire ne connaissaient pas le premier mot de la chose et ne savaient pas ce qu'ils disaient.

“ Les doutes soulevés dans le temps par des envieux,
“ ajouta-t-il, ont été souvent rencontrés, victorieuse-
“ ment réfutés et mis à néant, mais je crains fort
“ qu'il en restera toujours quelque chose dans l'esprit
“ public, grâce aux préjugés que l'on a soulevés
“ autrefois dans la circonstance ; O'Sullivan, voyez-
“ vous, donne à de Salaberry ce qui lui appartient et
“ que rien ne saurait lui enlever, quoiqu'en soient
“ des manigances de ses ennemis, et c'est ce que l'on
“ ne peut lui pardonner. Et comme il était à cette
“ bataille—où j'étais moi-même—en qualité d'aide-de-
“ camp de de Salaberry, et qu'il a pu tout voir et
“ observer avec ce coup d'oeil sûr et ce jugement
“ d'élite qui l'ont toujours distingué à un si haut
“ degré, soit comme soldat, soit comme président,
“ plus tard, de la cour la plus élevée du pays ; on
“ avait le plus grand intérêt à jeter le doute sur l'au-
“ thenticité de l'écrit et à faire croire au public qu'il
“ ne pouvait être d'une plume aussi autorisée, aussi